

Dans ce projet en cours, j'explore en poésie l'onde de choc de la guerre en Ukraine et les questionnements qu'elle induit sur notre vision du monde et de la nature, sur nos vies, et notamment sur certaines étapes de la mienne. Je me sens en cela particulièrement concernée à travers mon origine paternelle, descendante d'exilés russes suite à la guerre civile post-révolutionnaire.

De textes en textes, s'associent poésie et documents, d'époques et de nature différentes, tels articles, reportages, témoignages, références artistiques de cinéma et de littérature, discussions (prudentes !) sur messagerie avec une cousine de Russie rencontrée en octobre 2021.

Ce balancement, voire ce chevauchement de formes et de thèmes, s'opère en même temps au niveau de lieux et de mondes symboliques, entre un ici et un là-bas, un Ouest et un Est.

Ici : l'Occident, ses valeurs, la France, Paris et l'Île de France, le lieu de vie en campagne, l'ancrage familial, les grands-parents russes et la dignité de leur ruine, des Russes d'aujourd'hui, l'exil de certains, les fondations de ma réalité.

Là-bas : La Russie, un lieu rêvé, magnétisé comme une boussole, l'attente, la mémoire d'espoir de retour et de peur, la violence passée et présente, la guerre, une figure collective paradoxale, attirante et repoussante, amie et ennemie, le père récemment disparu, les grands-parents aimants, la chaleureuse cousine. Des villes d'origine (Rostov-sur-le Don, Riazan, St Pétersbourg). Des pays de l'est liés à ces origines ou à l'actualité (Ukraine, Pologne, Lituanie).

Un paysage particulièrement émerge, celui, en Ukraine, du Dniepr, la région de Zaporijia et le barrage de Kakhovka, les stigmates de sa destruction en juin 2023 (pollutions, dévastation, destruction de biodiversité) et celles de la guerre, d'aujourd'hui comme de la seconde guerre mondiale, l'écocide que tout cela constitue... Ces lieux, et le paysage de la « grande plaine » cosaque et les rives du Dniepr dans son cours inférieur, l'oasis de multiples bras ponctués d'étangs et de forêts qui pourrait se recréer si le barrage n'était pas reconstruit, s'inscrivent dans l'histoire profonde de l'Ukraine comme dans l'art (tableaux de Répine, film Le Poème de la mer de Dovjenko, poème des cosaques zaporogues d'Apollinaire dans Alcools, roman Tarass Boulba de Gogol,...)

Se laisser imprégner, nourrir son imaginaire de paysages, histoires, images. D'ici et de là-bas, dès avant la période soviétique jusqu'à la chape de plomb poutinienne. Cruauté.

Ressourcement. Résilience.

Des écrivains et poètes comme Alexievitch, Grossman, Stepanova, Youssoupova, sont stimulants pour réfléchir, à partir de matériel documentaire, aux questions du choix, de la reformulation, du montage, du rythme, de l'accord et de la dissonance... L'écriture poétique peut précéder autant qu'émerger de cette métabolisation.

Si, dans mes textes, la restitution d'informations, de documentation, se fait souvent en prose, celle-ci n'est pas, bien sûr, à opposer à la poésie. Il ne s'agit pas non plus d'illustration de l'une par l'autre. Je ne dirais pas non plus que toutes deux se complètent car aucune, finalement, n'a besoin de l'autre. Je verrais plutôt là une sorte de variation de « fréquence » dans un flux complexe.

Ici et là-bas : l'écriture coud ensemble ces deux pôles par la faculté qu'a la langue de s'étranger en poésie. La question de ma langue étrangère, le russe non appris mais ayant baigné mon oreille enfantine, se résout dans un bruissement de langue fantôme. La revenante de ma langue d'écriture.

Deux mois de travail intense à Rennes au sein de votre résidence de création me permettrait de plonger pleinement dans ces recherches. Ce serait pour moi à la fois gagner en concentration personnelle mais aussi une bouffée d'air stimulante, notamment lors des rencontres avec différents publics, en éprouvant et suscitant leur intérêt, leur réactivité par rapport à cette approche poétique et ces thématiques, ce qui me semble très important.

Ce projet de livre constitue une nouvelle étape dans la continuité de livres précédents, où j'ai déjà abordé les thèmes de la Russie et de la guerre (Corps expéditionnaire, 2011, Editions Phi, Luxembourg), de la catastrophe écologique et humaine (Mars, 2014, Editions Phi), de l'imbrication entre la petite et la grande histoire, des guerres intimes et extimes, ainsi que du conflit russo-ukrainien (Retours de lignes, 2024, Apic Editions, Alger ; De là, à paraître en 2024 aux Editions LansKine, Paris).

Dans ce monde qui questionne la réparation, le consentement, l'endurance et le goût à le vivre, je tente en poésie de créer un espace viable, vivifiant, à partager.